

Veillez!

ler dimanche d'Avent

Is 63,16-17.19.64,1-7;

Ps 79;

1Co 1,3-9;

Mc 13,33-37

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples:
«Prenez garde, restez éveillés,
car vous ne savez pas quand ce sera le moment.
C'est comme un homme, qui partit en voyage en quittant
sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail,
et demandé au portier de veiller. Veillez donc: car vous ne savez pas quand vient le maître
de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin; s'il arrive à l'improviste,
il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous: veillez!»,

Dieu connaît notre cœur. Il sait la fatigue que nous faisons à maintenir éveillée la vie intérieure. Pris comme nous sommes par le rythme frénétique de notre vie, entre étude, travail, famille et engagements variés. Pour cela le rappel d'aujourd'hui nous est utile. L'impératif "prenez garde" et les synonymes "attention, restez éveillés" apparaissent quatre fois dans l'Evangile d'aujourd'hui. Il s'agit, donc, d'un message fondamental que Jésus veut nous communiquer. Il y a plusieurs façons de veiller: il y a celui qui veille pour que rien ne lui arrive et pour que tout continue égal, parce qu'il se trouve bien ainsi; d'autres veillent parce que quelque chose doit arriver et parce que adienne ce qui doit advenir. Le premier est sur la défensive, le second en attente. L'un et l'autre, toutefois, restent éveillés et regardent l'horizon. Mais seulement le second, celui qui veille pour qu'arrive finalement ce qui doit arriver, transforme la réalité et se réjouit pour le changement, il prépare les routes du futur, il réalise les promesses avec la grâce de Dieu.

Nous sommes appelés à être sentinelles. Appelés à allumer les sens, à discerner la vie et les événements, à ouvrir grands les yeux: c'est l'Avent du Seigneur! Le désir se tend à la rencontre avec celui qui "vient". La conscience pré-goûte la joie de sa présence: il est proche, il place sa demeure au milieu de nous. Dieu veut te rencontrer où tu es, il t'aime comme tu es. Et chaque moment peut être le moment juste, le temps favorable: chaque jour, chaque activité est une précieuse occasion pour le venir de Dieu dans ta vie. Pendant que tu l'attends, cherche-le.

Vis la journée avec ce désir. Alors ce ne sera pas important si Dieu se cache pour un peu de temps, s'il retarde ou s'il se présente de la manière la plus inattendue: dans la tendresse d'un nouveau-né, dans une voix qui t'appelle, sur une croix incompréhensible. Ton cœur sera toujours prêt à le reconnaître et à l'accueillir.

Montre-nous, Seigneur ta miséricorde et donne-nous ton salut.

Nous sommes parfois durs de cœur et d'esprit, nous oublions, nous nous divertissons, nous nous extasions sur les immenses possibilités de consommation et de divertissement qu'offre cette société. Il se produit ainsi une sorte d'aliénation qui nous touche tous, puisque «une société est aliénée, quand dans les formes de son organisation sociale, de production et de consommation, elle rend plus difficile la réalisation de ce don et la constitution de cette solidarité entre hommes» (EG 196).